RÉDACTION
Bureaux ouverts
de 10 heures du matin à minuit
TÉLÉPHONE : 967
ABONNEMENTS
POUR ANVERS ET TOUS LE PAYS
Un an . . . . . Fr. 12.00
Six mois 6.00
Trois mois 3.00
L'ETRANGER : le port en sus
On s'abonne dans
tous les bureaux de poste
Les manuscrits ne sont pas rendus

LA PRESSE

Mardi 15 décembre 1914

Journal Quotidien

11me Année. — Numéro 314

5 CENTIMES LE NUMERO
10 CENTIMES A BRUXELLES

Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54, Anvers

Toutes les communications doivent être exclusivement adressées à M. le directeur de « LA PRESSE » ANVERS

ADMINISTRATION
Bureaux ouverts de 9 h. du matin
à 7 h. du soir
TÉLÉPHONE : 2216
ANNONCES
Annonces 6e page la ligne fr. 0.35
Annonces financières 0.50
Réclames. 1.50
Faits divers. 3.00
La ville 5.00
Funérailles 5.00
Les annonces de l'étranger et de l'intérieur du pays (sauf la province d'Anvers) sont reçues par MM. J. Lebègue & Cie (Office de publicité) 36, rue Neuve, 36, Bruxelles.

La composition d'une armée

L'unité qui sert souvent de commune mesure pour apprécier la force numérique des armées de pays belligérants est le "corps d'armée".

Les troupes d'un corps d'armée mobilisé atteignent le total de 45,000 hommes environ et 12,000 chevaux. La division d'infanterie, sous-unité de manœuvres immédiatement inférieure au corps d'armée, est forte de 500 officiers, 20,000 hommes et 4,500 chevaux ; la division cavalerie compte 180 officiers, 4,400 hommes et 4,800 chevaux.

Outre les troupes, le corps d'armée mobilisé comprend des parcs et des convois.

Les parcs sont au nombre de trois: le parc d'artillerie, qui contient les munitions, armes de rechange et pièces de rechange pour voitures, le parc du génie, qui est destiné aux explosifs, réserves d'outils, équipage du pont et d'aéronautique ; enfin le parc du service de santé.

Les convois sont : le convoi administratif, le dépôt de remonte mobile et le bétail sur pied.

Un corps d'armée en colonne sur une route, sans son train de combat, c'est à dire sans son premier échelon de munitions et d'ambulances, occupe une longueur de 32 kilomètres; avec son train de combat 35 kilom.; avec son train régimentaire, 39 kilomètres ; avec ses parcs, 43 kilomètres; avec ses parcs et ses convois, 48 kilomètres.

Pour ce qui est des bouches à feu, elles sont totalement ou partiellement réparties entre les corps d'armée. Les obusiers non répartis constituent l'artillerie lourde d'armée.

Pour transporter un corps d'armée mobilisé, il faut : pour les troupes avec leur train de combat et leur train régimentaire, 84 trains de chemin de fer composés chacun de 50 voitures pesant 500 tonnes et occupant une longueur de 350 mètres ; pour le parc, il faut 25 trains; pour les convois 12 trains.

Le corps d'armée au complet exige donc pour être transporté 121 trains de 500 tonnes.

Ces longs trains ne circulent bien que sur des lignes comportant des rampes maxima de 9 millimètres par mètre et des courbes de 500 mètres de rayon.

Lorsque les voies comportent des rampes plus fortes et des courbes à plus court rayon, la nécessité de faire circuler des demis-trains est absolue.

Le poids de la ration journalière d'un corps d'armée est de 123,000 kilogrammes.

Plusieurs corps d'armée, 3 à 6 en moyenne, forment une armée.

Avec les armées on constitue des groupes d'armées, opérant sur un ou plusieurs théâtres d'opérations.

Les masses organisées, articulées en unités, tendent leurs efforts vers le but "la Bataille", sous l'impulsion du "Commandement".

Commander, c'est prendre une décision et la faire exécuter, mais avec la diversité et la complexité des organes qui entrent aujourd'hui en action dans la guerre, un seul homme ne saurait être capable de se multiplier et d'embrasser le commandement et la conduite d'une armée. Il lui faut des auxiliaires ; ceux-ci constituent l'"Etat-major", qui prépare toute organisation nécessitée par une décision du commandement, et assure le contrôle et l'exécution de cette décision.

Chaque grande unité a un général commandant et un Etat-major. A côté des Etats-majors se trouvent les grands services d'entretien tels que: les services de l'artillerie, du génie, de l'intendance et de santé. Chacun de ces services a auprès des Etats-majors un représentant, directeur de ce service.

C'est à ces différents directeurs que les chefs des Etats-majors transmettent les ordres ou instructions du commandement.

On donne le nom de "quartier-général", à l'ensemble formé par un général, son état-major et les services.

ECHOS

Avis important

Toutes les personnes qui prennent un abonnement à notre journal, recevront celui-ci gratuitement jusqu'au 31 décembre.

Voir bulletin d'abonnement en 2e page.

A la demande des intéressés, le journal est envoyé gratuitement pendant 15 jours à titre d'essai.

Croix Rouge — St-Nicolas

Nous avons reçu :

Carte du 19 août 1914, Blankenberghe.

A l'intention spéciale de notre chère tante Mimi. Irmitz : Cinq francs.

Pour nos églises

S. E. le cardinal Mercier, archevêque de Malines, a adressé une lettre à S. E. Mgr Van de Wetering, archevêque d'Utrecht, le priant de lui faire parvenir, par l'entremise des Confréries du T. S. Sacrement, du linge d'autel, des ornements et des vases sacrés pour remplacer ceux qui ont été perdus à la suite de la guerre.

On reconstruit...

Les blessures que le bombardement causa à notre cité se ferment petit à petit.

Les façades déchirées par les bombes reprennent leur aspect régulier et à les contempler ainsi avec leurs glorieuses cicatrices on éprouve un grand sentiment de réconfort.

On ne s'arrêtera plus dans cette voie : ce qui a été détruit sera reconstruit et des ruines actuelles sortira une grandeur nouvelle, une nouvelle prospérité, un nouvel avenir Ce sera là l'œuvre de demain.

Le personnel enseignant

Le ministère des sciences et des arts, établi au Hâvre a communiqué un avis relatif à la conduite à tenir par les membres du personnel enseignant.

Le personnel des établissements d'instruction officiels ou subsidiés est obligé de s'informer par tous les moyens sur le point de savoir si l'autorité dont il dépend a décidé de rouvrir les cours. Dans l'affirmative, le personnel est obligé en principe de reprendre leurs fonctions. Si les représentants de l'enseignement officiel ou subsidié ont des raisons personnelles (p. e. milicien réformé, ancien garde civique) à faire valoir pour ne pas reprendre leur poste, ils doivent demander un congé à l'autorité dont ils dépendent.

Les professeurs de l'enseignement moyen et les instituteurs communaux qui, malgré la réouverture des cours, se trouvent à l'étranger sans congé régulier ne peuvent réclamer leur traitement.

Les comités directeurs et les communes ne peuvent être obligés à payer deux traitements, celui d'un titulaire absent sans congé, et celui de son remplaçant.

« Toutefois le séjour à l'étranger ne pourra donner lieu à révocation ».

M. Poullet est disposé à accorder des acomptes sur leurs traitements aux membres du personnel enseignant qui se consacrent à l'enseignement des enfants belges en Angleterre et en Hollande, à la condition que les établissements dont ils dépendent aient suspendu leurs cours.

Cependant cet avantage pourra être accordé aussi aux agents d'établissements où les cours auraient été repris, pourvu que ces agents peuvent faire valoir des raisons sérieuses (par exemple en qualité de milicien réformé ou d'ancien garde-civique) pour ne pas reprendre leurs fonctions.

Pour les Belges

Des démarches sont faites à La Haye en vue d'instituer un comité pour la formation d'un Fonds international de secours aux victimes belges de la guerre. Ce comité s'occupera de prendre les mesures qui pourraient conduire à la reconstruction ou à la reconstitution d'ouvrages d'art, de monuments et de bibliothèques complètement ou totalement détruits.

La présidence d'honneur sera confiée au ministre de Belgique à la Haye.

* * *

Le steamer « Obidense » est arrivé de New-York à Rotterdam, avec un changement de vivres pour les Belges.

Les fonctionnaires des chemins de fer

Hier après-midi ont eu lieu les paiements suivants au profit du personnel des chemins de fer de l'Etat belge :

Aux ouvriers les salaires du mois d'octobre et des mois précédents.

Aux fonctionnaires et employés nommés par décret ministériel, pour le mois de novembre.

Les pensions des ouvriers pour le mois d'octobre.

Plus tard on fera connaître le lieu et le jour où aura lieu le paiement du mois de novembre.

Seuls les employés qui se trouvent à Nunspeet, Ermelo, Oldebroek, Kampen, Herderuyn et Amersloort ont été payés.

Nous exprimons le vœu que les employés et fonctionnaires des chemins de fer qui se trouvent en Belgique bénéficieront du même avantage. N'est-il pas désolant de penser que cette classe si méritante de fonctionnaires de l'Etat puissent être obligés de recourir à la bienfaisance publique ?

Du riz !

Le Bourgmestre porte à la connaissance de ses concitoyens qu'on pourra se procurer du riz à partir de mercredi, 16 décembre prochain, dans le magasin, rue de la Fortune, à côté du magasin central de la ville, tous les jours ouvrables, de 9 à 12 et de 2 à 4 heures (heure de la Tour). Le riz sera vendu par quantité minimum de 10 kilogr., et maximum de 100 kilogr., au prix de fr. 0.45 le kilogramme.

Le Bourgmestre,
Jan De Vos.

Les lettres aux prisonniers

Les messagers de l'hôtel de ville sont chargés de la distribution des lettres pour prisonniers de guerre. Ils ne peuvent accepter aucune rémunération et ont du reste, déclaré spontanément au cours des pourparlers engagés avec l'autorité allemande, qu'ils considéraient cette distribution comme étant un devoir patriotique.

Les personnes qui distribuent ces lettres et exigeraient un pourboire seront l'objet d'une plainte.

Le prix d'un canon

On parle beaucoup des canons français de campagne, dits canons de 75 et dont la supériorité est reconnue. Il est assez intéressant de connaître le prix d'un de ces engins.

La voiture-pièce du canon de 75 pèse vide environ 1,570 kg. et coûte 15,000 francs. La voiture-caisson pèse 1,000 kg. et coûte 5,500 fr. Le chariot de batterie pèse 1,900 kg. et coûte 6.500 fr. La forge pèse 1,100 kg. et coûte 3.600 fr. La fourragère pèse 1,000 kg. et coûte 2,300 fr.

Le canon tire soit des obus allongés de 5 kg. 300, soit des shrapnells de 7 kg. 250 gr. La cartouche de shrapnell coûte environ 25 fr.

La vitesse initiale du projectile est de 530 mètres ; quant au chiffre 75, il est celui du calibre en millimètres. Un canon peut tirer, estime-t-on, environ 1500 coups.

Le corps d'armée français possède 120 canons de 75 sans compter les batteries de réserve.

L'ETRANGER

Saint-Siège

Les relations avec la France

Le « Giornale d'Italia » et le « Secolo » annoncent que la France aurait fait des démarches auprès du Vatican pour reprendre les relations avec le Saint-Siège.

Portugal

Le nouveau ministère

La « Köln Zeitung » apprend de Lisbonne que M. Coutinho, président de la Chambre, est chargé de former le nouveau cabinet portugais.

* * *

Le ministère est composé comme suit :
Présidence et Marine, Coutinho.
Guerre, Ferreira Albuquerque.
Interieur, Alexander Braga.
Justice, Barroya Magelhaes.
Finances et Aff. Etrang., Augusto Suarez.
Instruction, Ferreira Sinas.
Travaux Publics, Luifa Bastas.
Colonies, Rodriguez Caspar.

Le cabinet, qui se compose de partisans d'Alfonso Costa, suivra la politique du cabinet précédent en ce qui concerne l'intervention du Portugal et l'alliance avec l'Angleterre.

LA GUERRE

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 13 déc. (Reuter.) — Communiqué officiel :

La journée d'hier fut particulièrement calme. L'ennemi a fait dans la région au sud-est d'Ypres, trois violentes attaques, qui ont été repoussées.

Dans le bois du Prêtre nous avons fait des progrès.

PARIS, 13 déc. (Reuter.) Communiqué officiel de ce soir :

Des deux parties extrêmes du front on annonce l'échec de deux attaques allemandes, l'une au nord-est d'Ypres, l'autre dans le voisinage de la gare d'Aspach.

L'aide du Canada

OTTAWA, 13 déc. (Reuter.) M. Borden, le premier ministre du Canada, a déclaré dans un discours : Tout le peuple canadien envoie aux 30.000 Canadiens qui se trouvent en Angleterre, ses meilleurs vœux de Noël. Au Canada il y a encore 50.000 hommes qui sont en train de s'exercer. Et derrière eux se trouvent tous les hommes valides capables de renforcer les effectifs de ceux qui luttent pour la liberté.

Sir T. P. O'Connor, membre de la Chambre des Communes, a déclaré dans une lettre à une réunion des Irlandais à Londres que, dans la guerre actuelle, les Irlandais luttent spécialement pour la liberté et l'honneur de l'Irlande.

Le gouvernement français à Paris

BERLIN, 13 déc. (Corr. Nordon.) — On mande de Genève à la "Vossische Zeitung" : Le retour des ministres français entraine pour l'autorité parisienne le soin de protéger les bâtiments du gouvernement et du Sénat contre une attaque éventuelle des aviateurs allemands. Plusieurs avions militaires doivent survoler Paris pendant des heures. Au cours de ces vols, les aviateurs ont atteint des hauteurs de 2400 mètres par une température de 10 degrés. L'escadre des avions est dirigée par le commandant Girod.

Sur le front est

PETROGRADE, 13 déc. (A. T. P.) — Communiqué du grand état-major gén. :

Les combats dans la région de Prasnycz et Ciechanow se déroulent normalement.

Le 10 et le 11 décembre les Allemands ont repris leurs violentes attaques sur le front Ilow-Lowicz, attaques qui ont été repoussées jour et nuit.

En divers endroits nous avons exécuté des contre-attaques à la baïonnette.

Sur d'autres points du front sur la rive gauche de la Vistule les opérations se sont bornées à un duel d'artillerie.

Au sud de Cracovie une violente bataille a été livrée. Le 11 décembre le combat s'est poursuivi avec la même ardeur.

Dans les défilés des Carpathes, du Dunajec à Beligrod, toute la partie ouest des Carpathes, des forces autrichiennes considérables essaient de passer à l'offensive.

* * *

VIENNE, 14 déc. (Wolff.) — On mande officiellement: La poursuite des Russes dans l'ouest de la Galicie continue, dans des combats successivement faibles et acharnés. Dukla est de nouveau en notre possession. Nos colonnes, qui se sont avancées dans les Carpathes, ont fait hier et avant-hier 9,000 prisonniers et capturé dix mitrailleuses.

La situation ne s'est pas modifiée sur le front de Rajhot jusqu'à l'est de Cracovie et dans le sud de la Pologne.

Au nord de Lowicz nos alliés s'avancèrent jusqu'à la Bzura inférieure.

Sur le front austro-serbe

VIENNE, 14 déc. (Wolff.) — On mande officiellement du théâtre de la guerre sud :

L'offensive entreprise de la Drina dans la direction sud-est se heurta au sud-est de Valjevo sur d'importantes forces ennemies bien retranchées. Non seulement nous dûmes abandonner l'offensive, mais une retraite de nos troupes qui s'avançaient brillamment depuis des semaines dans des combats extrêmement sanglants, dont les pertes étaient considérables, fut jugée nécessaire. Contre cette retraite nous opposons la prise de Belgrade. La situation résultant de ces faits aura pour conséquence de nouvelles mesures qui devront nous permettre de repousser l'ennemi.

La neutralité de la Bulgarie

PARIS, 13 déc. — Le "Petit Parisien" apprend que la Bulgarie a communiqué à nouveau aux puissances de la Triple Entente qu'elle désire rester neutre.

Le maréchal von der Goltz

CONSTANTINOPLE, 13 déc. (Wolff). Hier soir à 10 h. 1/2 le maréchal baron von der Goltz est arrivé ici. Il était accompagné des attachés militaires allemands à Bucarest et à Sofia. Le perron était copieusement orné de drapeaux turcs et allemands. A la réception étaient présents des représentants du Sultan, le prince héritier, le général Liman von Sanders, les ministres et les ambassadeurs. Il y avait une garde d'honneur, des discours furent prononcés et il y avait de la musique.

LONDRES, 13 déc. (Reuter.) — On dit que le maréchal von der Goltz résidera au palais du sultan.

Dans l'Afrique du Sud

LE CAP, 3 déc. (Reuter.) — Une preuve frappante de l'amélioration de la situation est que tous les commandos du district transvaalien de Potchefstroom, qui avaient fourni un nombre considérable de soldats en campagne, retournent dans leurs foyers, afin d'être provisoirement licenciés. Ils se réuniront à nouveau le 5 janvier prochain, après quoi des volontaires seront recrutés pour prendre part à la campagne dans l'ouest africain.

Sur Mer

Le "Friedrich Karl" coulé

Le "Temps" annonce que le croiseur allemand "Friedrich Karl" a heurté une mine, dans la mer Baltique, à la fin du mois de novembre, et a coulé avec la majeure partie de l'équipage.

Le croiseur cuirassé avait un déplacement de 9050 tonnes et filait 20.5 nœuds.

La bataille navale des îles Falkland

Selon un journal brésilien, la bataille navale près des îles Falkland a commencé dans les eaux argentines et s'est continuée dans l'Océan Atlantique. A Port Stanley, aux îles Falkland, on a reçu avis qu'aucun des membres de l'équipage du "Scharnhorst" n'a été sauvé. Selon le commandant du navire de guerre argentin "Pueyrredon", l'escadre anglaise se composait de six croiseurs cuirassés.

La navigation dans la Baltique

Dans l'espace de trois jours, trois vapeurs suédois ont heurté des mines dans le golfe de Bothnie et ont coulé avec leur équipage. Depuis le début des hostilités, 12 navires suédois ont fait naufrage le long de la côte, dont 8 ont heurté des mines.

Les steamers "Luna" et "Everilda" ont heurté des mines près de Mäntyluoto, le long de la côte finlandaise. Ces faits se passèrent dans des circonstances particulièrement tragiques.

Le "Luna" avait remarqué de loin que l'"Everilda" avait touché une mine. Il coula si vite que le navire n'eut pas le temps de mettre ses canots à la mer. Le "Luna" vint à l'aide de l'"Everilda" et réussit à sauver 17 hommes, complètement épuisés. Là-dessus le "Luna" poursuivit sa route, mais presque aussitôt il toucha une mine flottante qui n'explosa point. Un instant après, le "Luna" heurta une mine fixe, qui explosa sous la chambre des machines. En moins de deux minutes, le "Luna" disparut au fond de la mer. Tout l'équipage du vapeur put se sauver, mais les malheureux naufragés de l'"Everilda" étaient trop exténués pour pouvoir sauver leur vie. Un seul, qui s'était accroché à une épave, put être recueilli à temps.

Le lendemain, un autre navire, le "Norra Sverige", se rendait de Stockholm en Finlande. A peu près au même endroit il disparut corps et biens. Ce navire avait déjà quitté Stockholm lorsqu'on apprit le naufrage du "Luna" et de l'"Everilda". On télégraphia immédiatement à Mäntyluoto et on envoya un steamer et des pilotes à la rencontre du "Norra Sverige", pour le prévenir. Mais juste au moment où le navire fut en vue, il coula sur une mine et disparut.

On croit que l'un des bateaux-pilotes a également touché une mine, et que le steamer norvégien "Norre" a subi le même sort.

A la suite de ces multiples catastrophes, les communications avec la Russie par Raumo et Mäntyluoto est suspendue. Actuellement, on est obligé de faire un détour, de sorte que le voyage de Stockholm à Pétrograde ne prend pas moins de 4 jours.

Il est évident que les Allemands ont intérêt à placer des mines dans les parages pour gêner la navigation vers les ports russes. En même temps, ils rendent plus difficiles les opérations de la flotte russe autour des îles Aaland, qui servent aux Russes de base navale.

Les relations télégraphiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis

Le câble télégraphique entre l'Allemagne et les Etats-Unis a été coupé au début de la guerre, entre Emden et les îles Açores. La partie du câble entre ces îles et New-York est restée intacte. Maintenant que le gouvernement portugais a supprimé les communications sur cette partie du câble pour un temps indéterminé, on voit là-dedans un acte d'animosité envers l'Allemagne.

La possibilité pour l'Allemagne de rester en communication avec les stations de télégraphie sans fil de l'Espagne et du Portugal et de là avec la station de Fayal, dans les îles Açores, n'était jusqu'à présent pas exclue.

Par la suppression des communications sur ce câble, cette possibilité n'existe plus maintenant.

Le steamer allemand arrêté à Hansweert

COPENHAGUE, 13 déc. — La "Berlingske Tidende" apprend de Rotterdam: Le steamer allemand "Delia", de la Neptun Linie, dont les machines avaient été rendues inutilisables à Anvers, arrivait, toué par un remorqueur, à la bouche de l'Escaut, où il fut arrêté par des navires de guerre hollandais, et mis sous séquestre.

L'agence Wolff ajoute: Il s'agit là d'une mesure prise à l'avance avec l'Allemagne. Le "Delia" sera réparé pendant son internement.

NOUVELLES RESUMEES

— Le prince von Bülow, rejoindra son nouveau poste à Rome, sur la fin de la semaine.

* * *

— Le "Lokal Anzeiger" annonce qu'un nouveau camp d'internement est préparé à Hokminden. Il paraît qu'on y internera les civils français, dont l'âge tombe dans les délais du temps de service et qui séjournent maintenant en Allemagne.

* * *

— On mande de source allemande que la légation japonaise à Lisbonne aurait remis au gouvernement portugais, une liste de navires allemands qui ont capturé des cargaisons japonaises. La légation aurait, en outre, prié le gouvernement japonais d'opérer, en son nom, saisie sur les navires allemands qui se trouvent dans les ports anglais.

* * *

— Le général russe Scheidmann, commandant d'un corps d'armée sibérien, aurait été mortellement blessé près de Lodz.

* * *

— A New-York, on a créé un fonds Lafayette, destiné aux soldats. De grosses sommes ont déjà été recueillies dans le but de donner des vêtements d'hiver et des friandises aux soldats français. On a déjà réuni un million de dollars.

* * *

— Le journal "Az Est", mande de Sofia que dans les cercles bien informés de Bulgarie, on regarde une invasion bulgare en Macédoine-serbe comme imminente. Le journal ajoute que comme cette action serait considérée par les puissances de la Triple Entente, comme une hostilité envers elles, on peut être certain que ces puissances rappelleraient immédiatement leurs représentants à Sofia.

* * *

— Le "Vorwärts" annonce que la réunion des délégués du district électoral de Stuttgart a adopté, à une grande majorité, une motion de sympathie à l'adresse du député Liebknecht, pour son attitude au Reichstag.

* * *

— Sir James Wolfe Murray a été nommé chef de l'état-major général anglais en remplacement de feu sir Charles Douglas.

Feuilleton de La Presse *du 15 déc. 1914*

27

Le Coffre-fort Vivant

PAR

Frédéric Mauzens

XIV

LA ROME AUSTRALIENNE

Le 20 mars, nous abordions en Australie, à Freemantle. La traversée, depuis Colombo, m'avait paru courte, grâce à Loustau. Nous étions presque toujours en tête-à-tête et avions fini par devenir une paire d'amis. Il me racontait des histoires passionnantes pour un vieux lecteur de faits divers comme moi. Et, de mon côté, je m'étais ouvert à lui. Il savait maintenant que seule la peur du bistouri m'empêchait de rendre à Cruchat son diamant, que je m'abandonnais à Plaisance dans l'unique espoir de gagner un exile ignoré de tous, et que, si mon cousin nourrissait secrètement des projets malhonnêtes, je ne me prêterais jamais à leur réalisation.

— En ce cas, avait dit l'inspecteur, rentrez en France. Je vous garantis qu'avec moi vous n'y aurez rien à craindre.

Mais je ne m'étais pas laissé convaincre. L'incognito me semblait encore plus sûr que tout.

— Et cet asile secret, avait repris Loustau, c'est en Nouvelle-Zélande que votre cousin espère le trouver?

— Oui, je sais que le jour de notre arrivée à Bombay, il a parlé de la Nouvelle-Zélande... Mais il eût probablement aussi bien parlé du Japon ou du Pérou. Je crois qu'il compte simplement aller d'un pays à l'autre jusqu'à ce que vous en ayez tous assez.

— Mais il a donc le diable au corps ?

— On ne le dirait pas à son air placide.

— L'air ne veut rien dire.

— C'est, au fond, un autoritaire, et plus on s'acharnera à le suivre, plus il s'acharnera à fuir.

— Nous n'avons pas fini de courir.

En attendant, nous avions atteint la première des villes australiennes desservies par les Messageries maritimes, et bientôt nous courions vers la seconde, Adélaïde. Nous y fûmes le 25 mars. Et le surlendemain, nous étions enfin à Melbourne. C'était pour ce dernier port que nous avions pris nos billets. Nous débarquâmes.

Je ne parlerai point de la ville, des sept collines qui lui valent, paraît-il, le surnom de "Rome de l'Australie", de ses parcs luxuriants, de ses édifices massifs et riches. Je n'ai fait qu'entrevoir tout cela, qui n'a d'ailleurs aucun intérêt pour moi. Si je voulais résumer en deux mots l'effet que m'a produit Melbourne considérée à ce point de vue, ceux de "cité cossue" s'imposeraient. Et je ne vois pas autre chose à en dire.

Je n'insiste pas non plus sur la longueur et la largeur des rues, qui se coupent toutes à angle droit, ni sur la multiplicité des fils électriques, bien qu'en ayant été assez frappé.

Ce qui m'impressionna extrêmement, ce furent d'abord les fenêtres à guillotine, puis l'emploi exclusif de l'anglais que j'entendais baragouiner par tout le monde et voyais s'étaler partout. C'était la première fois que je mettais le pied à l'étranger. Ces mots qui sifflaient dans tant de bouches m'étourdissaient. Ceux qui couraient du haut en bas des affiches et aux devantures des magasins m'éblouissaient. Nous n'étions pas arrivés à l'hôtel que j'en avais retenu plusieurs, notamment "bunks and bags" et "Swedish cutlery". Mais je ne me rappelle pas, tant j'étais troublé, si on me les avait dits ou si je les avais lus....

Il est évident que je n'ai pas la tête bien solide. Mes compagnons, eux, ne semblaient pas le moins du monde émus. M. de Chasseneuil, il est vrai, en sa qualité d'ancien diplomate, avait l'habitude des voyages et savait l'anglais. Loustau avait été souvent en mission à Londres. Plaisance, dans sa jeunesse, avait couru l'Espagne et l'Italie. Mais il eût dû y avoir au moins un peu d'étonnement et de curiosité sur la figure de Cruchat qui, lui, n'avait jusqu'alors jamais quitté la France et ne connaissait pas un traître mot de langue étrangère. Et Cruchat, impassible, indifférent, allait de son pas lourd et régulier, sans même tourner, pour regarder autour de lui, sa tête coiffée jusqu'aux oreilles de l'éternel feutre mou...

Depuis un mois, les Australiens savaient que le fameux Coffre-Fort vivant voguait vers l'Australie. On devine au milieu de quelle foule de journalistes et de curieux nous fîmes notre entrée au Victoria Palace.

Un interprète se mit à nos ordres. Plaisance et moi prîmes possession de notre chambre, tandis que Loustau, Cruchat et M. de Chasseneuil s'installaient dans la chambre voisine.

Puis, comme le baron avait eu l'imprudence de dire devant nous, dans l'ascenseur, qu'il se sentait un peu fatigué, mon cousin déclara :

— J'ai envie d'aller faire un tour.

Et nous quittâmes immédiatement le Victoria Palace, les trois hommes sur nos talons. Le patron de l'hôtel nous avait fait sortir par une porte de derrière, pour éviter les nombreuses personnes qui stationnaient, en mon honneur, devant l'entrée principale.

Nous nous trouvions dans une grande rue qui s'allongeait toute droite à perte de vue. Les passants marchaient vite, les voitures étaient rapides, les trams filaient comme des autos de course. Et au-dessus de ce hâtif va-et-vient de gens et de véhicules pressés, dans le réseau aérien des fils électriques, je m'imaginais les coups de téléphone et les dépêches se croisant, silencieux et invisibles.

Il était dix heures du matin.

Plaisance avait à la main un paquet pris dans sa malle au moment de sortir.

— Ce sont mes brosses à tête et mes peignes, dit-il. Je vais me faire couper les cheveux.

Bientôt une boutique de coiffeur s'offrit à nous. Nous entrâmes. Le patron s'avança et prononça une phrase en anglais.

Plaisance était un homme de précautions. Je le vis sortir de sa poche un petit livre plat, long et jaune, qu'il se mit à feuilleter. Puis il articula lentement :

— "I wish to have my hair cut".

Le patron répondit deux mots et montra un fauteuil vide.

Je regardai en dessous M. de Chasseneuil. Il réprimait un sourire.

Tandis que Plaisance déballait ses affaires de toilette, le patron m'adressa la parole. Je secouai la tête et allai m'asseoir sur une banquette.

M. de Chasseneuil dit à ses compagnons :

— Nous ne pouvons pas rester là pour rien. Faites-vous aussi couper les cheveux.

— Je n'en ai pas besoin, dit Cruchat.

— Peu importe !

— Faites-les-vous couper, vous !

Mais il n'y avait pas de danger que le baron livrât sa tête aux peignes et aux brosses d'un coiffeur. Et les siens étaient restés à l'hôtel.

(A suivre.)

18 RUE OMMEGANCK 18 Extractions et soins sans douleur Dents, Dentiers artificiels DENTISTE JOS. MOESTERMANS Spécialiste de la Faculté de Médecine de Paris PRIX MODERES -:- Rue Ommeganck

Sir Wolfe Murray avait remplacé récemment sir R. Hart comme commandant en chef des troupes anglaises dans l'Afrique du Sud. Il a aussi servi dans la guerre anglo-boer comme commandant des troupes qui avaient à surveiller, au Natal, les lignes de communication. Sir James Wolfe Murray est âgé de 61 ans.

* * *

— On annonce de Newcastle aux journaux londoniens que 40.000 mineurs des 170.000 qui travaillent dans la région minière de Northumberland et Durham se sont engagés comme volontaires. Parmi eux il y a beaucoup d'Irlandais et d'Ecossais, mais la plupart sont nés dans cette région même.
Dans toute la région minière le recrutement se fait avec succès.

* * *

— On mande de Madrid que M. Bergamin, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts du cabinet espagnol, a démissionné, à la suite d'une discussion assez violente avec M. Romanonès, le leader des libéraux.

* * *

— Un journal allemand annonce que le jugement de la cour militaire de Paris, concernant le procès des médecins militaires allemands, a été cassé pour vice de forme. L'affaire a été renvoyée devant une autre cour militaire.

* * *

— Le cardinal Bourne a proposé dans une lettre au cardinal Luçon, l'archevêque de Reims, de faire du 3 janvier prochain, jour de prières en Angleterre, un jour de prières dans tous les pays alliés.

* * *

— Au Sénat des Etats-Unis, on a déposé une motion unanime, tendant à rechercher la possibilité d'obtenir un armistice de 20 jours, à l'occasion de la Noël, "dans le but que la cessation des hostilités on ces jours fasse comprendre aux nations belligérantes la signification de cette grande fête chrétienne".

* * *

— On mande du Caire que Sir Henry Mac Mahon, secrétaire des affaires étrangères pour l'Inde anglaise, est parti pour l'Egypte avec le titre de commissaire supérieur, dont il remplira provisoirement le poste.

* * *

— Les journaux allemands annoncent que l'Empereur est à peu près rétabli.

* * *

— A Munich, le carnaval a été interdit. En outre la police bavaroise a fait savoir dans la capitale qu'aucun permis ne sera délivré pour des bals publics.

* * *

— Dans la localité polonaise Ostrau, toutes les écoles ont été fermées, parce que tous les instituteurs sont engagés dans l'armée.

* * *

— A l'occasion de la journée Nobel, qui, les autres années, était fêtée avec éclat, on a déposé, le 10 décembre, une couronne sur la tombe d'Alfred Nobel, à Stockholm.

* * *

— On mande de Copenhague au «Daily Express»: La caserne de Gottorp, à Kiel, a été totalement détruite par un incendie.

Chronique de la guerre

15 octobre: Dans l'Afrique du Sud, les troupes de Maritz sont aux prises avec celle de l'Union.
16 octobre: Le croiseur anglais "Hawke" est coulé par un sous-marin allemand.
17 octobre: Quatre torpilleurs allemands coulés dans la Mer du Nord, par des torpilleurs et un croiseur anglais. Le croiseur japonais "Takasjiho", coulé près de Tsingtao par un torpilleur allemand.
Le S. 90 s'échoue et est détruit.
18 octobre: Le sous-marin anglais E. 3 détruit.
Des navires de guerre anglais apparaissent devant la côte belge et bombardent les positions allemandes.
20 octobre: Les Autrichiens ont occupé Stryj et Sereth.
22 octobre: L'avant-garde autrichienne entre à Czernowitz.
23 octobre: Le croiseur allemand "Karlsruhe" a coulé 13 navires anglais dans l'Océan Atlantique. Le monitor autrichien "Temes" heurte une mine et coule.
La bataille de l'Yser continue avec acharnement.
Les Russes traversent la Vistule et la San en un front très étendu.
24 octobre: Les Allemands franchissent l'Yser.
Les Russes s'emparent de Lowicz, Skierniwice et Rawa.
La tentative autrichienne de contourner l'aile gauche russe en Galicie a échoué.
25 octobre: Mort de sir Charles Douglas, chef de l'état-major général anglais.
27 octobre: Les Grecs occupent l'Epire.
Les Russes ont repoussé les Allemands et les Autrichiens au sud de la Pilitra.
Révolution en Afrique du Sud.
28 octobre: Les Allemands paraissent avoir semé des mines à la côte nord de l'Irlande.
29 octobre: La Turquie ouvre les hostilités contre la Russie dans la mer Noire.
30 octobre: Des torpilleurs turcs coulent une canonnière russe dans le port d'Odessa.
L'attaque générale de Tsing-tao a commencé.
31 octobre: Le croiseur anglais "Hermes" coulé par un torpilleur allemand.
Le ministère italien décide de démissionner.
1 novembre: Les Russes occupent Petrokof et Opoczna.
La canonnière turque "Baereuth" est attaquée par des navires de guerre anglais.
Engagements à la frontière russo-turque.
2 novembre: Les Anglais ferment la frontière nord de la Mer du Nord.
3 novembre: Une escadre anglo-française bombarde les forts des Dardanelles.
Une escadre allemande apparaît devant Yarmouth, endommage le "Halcyon" et fait couler par des mines le sous-marin anglais "D 5".
On mande de source turque que le croiseur russe "Sinope" a été coulé.
Bombardement d'Ahnba, Dzjeddah et Jaffa par des navires de guerre anglais.
4 novembre: Le croiseur allemand "York" heurte une mine et coule.
Les Russes occupent Sandomir et Kielce.
Les troupes du Caucase franchissent la frontière turque et occupent quelques localités sur la route d'Erzeroum.
Combat naval devant la côte chilienne. Le "Good Hope" coule. Le "Monmouth" est gravement endommagé.
L'Angleterre déclare la guerre à la Turquie, de même que la France, la Belgique et la Serbie.
5 novembre: La Perse publie une déclaration de neutralité.
7 novembre: Chute de Tsing-tao.
8 novembre: Les Russes occupent Stallupönnen en Prusse orientale.
9 novembre: L'"Emden" coulé. Le "Konigsberg" cerné. Le "Geier" séquestré en Honolulu.
Dans le Caucase, des combats se livrent entre Russes et Turcs.
10 novembre: Les Allemands s'emparent de Dixmude.
Les Turcs occupent El Arisj.
11 novembre: Les Autrichiens se retirent sur Cracovie. Przemysl est de nouveau cerné. Les Russes occupent Rresow.
La canonnière anglaise "Niger" [illegible]
pillée. Un torpilleur japonais heurte une mine et coule devant Kiautchou.
12 novembre: Les Russes occupent Johannisburg en Prusse-Orientale.
14 novembre: Les Turcs envahissent la Perse.
15 novembre: Les Anglais occupent Sjeich-Saïd.
16 novembre: L'inondation de l'Yser s'étend jusqu'au nord de Bixschoote.
Les Allemands avancent de Thorn avec de nouvelles forces des deux côtés de la Vistule et remportent des succès à Lipno et Woclawek.
Les Autrichiens s'emparent d'Obrenowats en Serbie.

Les réfugiés belges en Hollande

L'inspecteur de l'hygiène publique en Hollande a visité Flessingue, afin de se rendre compte de la situation des réfugiés belges.

Il y a actuellement à Flessingue environ 5000 réfugiés, résidant dans les maisons particulières. On y construit 4 hangars, qui pourront abriter chacun de 350 à 400 personnes. Le gouvernement néerlandais désire que les réfugiés soient recueillis autant que possible dans les villages-abris.

* * *

Quelques journalistes ont visité les locaux réservés aux réfugiés.

Le représentant du "Maasbode" déclare qu'il a emporté de cette visite une impression qui est loin d'être optimiste.

La raffinerie de sucre "Java", à Roosendael, abrite de 1500 à 2000 réfugiés. L'ensemble en est lugubre, dit le collaborateur du "Maasbode".

"Par de petits escaliers impraticables, nous sommes montés aux étages supérieurs en risquant de nous briser les jambes. Les étages ne sont que de grands greniers, où filtre une rare lumière. Il nous semble qu'une prison ne serait pas aussi triste, ni aussi sombre.

Et cependant des hommes vivaient dans cette horrible atmosphère, où une insupportable odeur de créoline fait du séjour en cet endroit un vrai supplice.

L'auteur de l'article décrit ensuite la misère morale et physique de ces centaines de réfugiés, couchés sur la paille le long des murs. Il y rencontra une jeune femme de 28 ans avec ses neuf enfants. La pauvre mère était dans un tel état de dépression qu'elle ne répondait même pas aux paroles qu'on lui adressait. Et cette scène désolante n'était pas unique.

En outre les réfugiés de la fabrique "Java" se plaignaient de la nourriture et certains d'entre eux n'avaient pas changé de linge depuis sept semaines. On n'y voyait aucune personne bien portante."

* * *

Un grand nombre de réfugiés s'embarquent à Flessingue pour l'Angleterre. Beaucoup profitent de la gratuité du voyage, à tel point que toutes les places disponibles sont retenues jusqu'à mardi. Malgré cela, les trains amènent sans cesse de nouveaux contingents de voyageurs à Flessingue. Ceux-ci doivent attendre au moins une semaine avant de partir.

Dans le Pays

A BRUXELLES

Au musée des Beaux-Arts

L'agence Wolff contredit formellement l'information répandue il y a quelque temps, concernant les panneaux du chef d'œuvre de Van Eyck de l'église St-Bavon à Gand, représentant Adam et Eve. On avait dit que ces panneaux avaient été enlevés du musée de Bruxelles par Richard Bede et transportés en Allemagne. Or, dit l'agence Wolff ces deux pièces, ainsi que tous les autres tableaux précieux, se trouvent toujours dans les caves du musée. M. Fierens-Gevaert, qui est toujours à la tête du musée, les y a fait transporter au début de la guerre.

A LOUVAIN

La bibliothèque de l'Université

Les curateurs de l'Université d'Amsterdam se proposent de céder à l'Université de Louvain les doubles des volumes qu'ils possèdent et dont l'Alma Mater pourrait faire usage.

A VERVIERS

(De notre correspondant)

La poste - Les ôtages - Pour voyager

La poste allemande établie dans le sud du pays a subi depuis son institution, vers la mi-octobre, de multiples vicissitudes. Pour ce qui concerne Verviers, au début, les facteurs belges, en bourgeois, remettaient les lettres à domicile. Puis ils refusèrent leur concours, et les particuliers durent aller eux-mêmes chercher leurs correspondances à la poste. La distribution à domicile est de nouveau rétablie depuis la semaine dernière. Elle est assurée par les agents de police.

— Un autre changement s'est opéré cette même semaine dans la situation de la ville: la prise d'otages a été supprimée. On sait que, depuis septembre des ôtages, au nombre de cinq d'abord, et dans la suite au nombre de trois, étaient retenus à l'Harmonie pour répondre de la tranquillité de la population.

— Les moyens de communications avec les autres villes n'ont pas changé. Le chemin de fer n'est guère praticable. On va à Liége partie en tram, partie en voiture. Pour se rendre de Liége à Bruxelles, on prend le tram électrique jusque Ans, d'où un vicinal part vers 8 heures du matin par St-Trond et Jodoigne. Le trajet, lorsqu'il n'y a pas de retard, dure de 5 à 6 heures. En sens inverse, deux trams quittent Bruxelles à quelques minutes de distance vers 8 heures du matin également.

A NAMUR

(De notre correspondant)

Un incident

Un incident de presse est survenu la semaine passée à Namur.

L'"Ami de l'Ordre" ayant publié une poésie, lui envoyée par un correspondant amateur, et contenant à l'adresse des Allemands une injure dissimulée que les rédacteurs n'avaient pas remarquée, ceux-ci furent arrêtés et incarcérés. Après trois jours de détention, au cours desquels des explications furent produites, les rédacteurs furent relaxés.

Cependant la publication du journal avait naturellement été interrompue et des proclamations très rigoureuses avaient été affichées. Notamment des peines sévères étaient formulées contre quiconque détiendrait l'article incriminé.

De nouveau autorisé à reparaître, le journal a donné dans son premier numéro les explications relatives à cet incident.

La "Presse" à Bruxelles

La «Presse» d'Anvers est en vente à partir de 6 heures du soir dans toutes les aubettes de Bruxelles, au prix de 10 centimes le numéro.

* * *

Les personnes qui désirent recevoir la «Presse» d'Anvers à domicile sont priées de s'adresser rue des Pâquerettes, 51, à Schaerbeek.

On demande des vendeurs à la même adresse.

FAITS DIVERS

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Lundi matin, vers 7 heures, pendant l'absence de M. Somers, qui occupe une mansarde rue de la Pompe, 4, le feu éclata chez lui. Les voisins purent maitriser les flammes; les dégâts sont minimes.

PAUVRES GENS. — Deux sœurs, âgées de 38 et de 40 ans, demeurant rue de la Brêche, provoquèrent lundi après-midi un attroupement par leurs gestes et attitudes étranges. La police conduisit ces malheureuses au bureau où un médecin les reconnut atteintes d'aliénation mentale. Elles ont été colloquées à l'hôpital Sainte-Walburge.

VOL DE CAFE. — Au moyen de fausses clefs, on vola une petite balle de café crû dans le magasin de M. Van Rickstal, rue St-Gommaire.

— Au canal de l'Amidon, on a volé 15 balles de café crû d'un valeur de 1900 francs.

INCENDIE A BORD. — Lundi soir, le feu éclata dans les soutes à charbon du steamer "Lesbos", au n. 58 du bassin America. Les pompiers ont travaillé pendant deux heures. Les dégâts ne sont pas considérables.

LES VOLS. — Au moyen de fausses clefs, des voleurs se sont introduits chez M. Volon, rue Milis, 57, et y dérobèrent du vêtement et du linge pour une valeur de 1000 fr. et une somme de 100 francs.

COUPS DE FUSIL. — La nuit de mardi des coups de feu ont été tirés sur deux agents de la police bourgeoise en tournée dans les environs du Gitschotel. Personne ne fut atteint. M. l'adjoint-inspecteur Ooms fait l'enquête nécessaire.

COLLISON. — Une auto est entrée en collision avec un cycliste et une charrette à bras, au Canal au Sucre. Le cycliste sortit indemne de l'aventure mais le conducteur de la charrette fut projeté à terre et se plaignit de douleurs internes.

CHUTES MALHEUREUSES. — Le nommé J. Calyns, 62 ans, demeurant Courte rue du Sureau, 11, est tombé place St-André, et se brisa le genou. On a conduit le blessé à l'hôpital Ste-Elisabeth.

— Le camionneur J. Sluyck, 46 ans, demeurant rue du Moulin, à Morxem, tomba de son cheval sous le hangar 23 du quai Jordaens, et se blessa à la tête et aux épaules. On a conduit le pauvre homme au dispensaire-Sud.

DE QUOI MOURURENT LES MOMIES. — C'est le dernier mot de la spécialisation médicale. Il ne s'agit, ni plus, ni moins, que de découvrir de quoi moururent les momies ensevelis depuis quatorze ou quinze siècles. L'état de conservation de certaines momies est remarquable; cela tient, sans doute, au fait qu'elles ne subirent d'autre préparation que la "salaison". Le sable sec d'Egypte a fait le reste.

Des sections microscopiques faites dans ces corps quinze cents ans après leur mise au tombeau, montrent des glandes parfaitement conservées. Les lobes du cerveau, les ventricules et oreilottes du cœur sont parfaitement reconnaissables. Il est aisé d'établir que certains Coptes étaient atteints de tuberculose de l'épine dorsale; la tuberculose a donc existé de tout temps, et le climat le plus clément n'en garde point les sujets prédestinés. On en trouve des lésions sur des squelettes enterrés sur les bords de la Méditerranée, dans la Haute Egypte, en Nubie.

Des inflammations de la bile, constatées sur des momies coptes, nous autorisent à croire que certains habitants souffraient de malaria.

Rien ne permet de supposer que les Coptes connussent quelque chose à l'art dentaire. Le mauvais état de dentition des anciens Egyptiens se retrouve dans les crânes de presque toutes les momies coptes. Même les soins les plus élémentaires de propreté furent négligés; presque toujours les dents sont recouvertes d'une croûte de tartre qu'un brossage journalier eût fait disparaître. La nature a obligé les animaux exposés à la carie à se nourrir d'aliments fibreux et coriaces dont la mastication provoque un nettoyage automatique des dents: ce n'était pas le cas des Coptes. L'état de leurs mâchoires confirme les savants dans l'hypothèse que les Coptes d'Antinoë se nourrissaient principalement de choses tendres, de bouillies, dont la mastication ne réclamait aucun effort.

NECROLOGIE

— La semaine dernière décéda, à Halle en Campine, M. Croonen, secrétaire communal de cette localité et conseiller provincial pour le canton de Santhoven.

M. Croonen avait atteint l'âge de 78 ans et resta, malgré son grand âge d'une activité remarquable. Sa bonté et surtout sa modestie étaient proverbiales et sa disparition sera vivement ressentie dans les cercles administratifs où ses grandes capacités étaient justement appréciées. On lui doit notamment plusieurs ouvrages d'ordre administratif des plus consultés par les autorités communales et provinciales de la partie flamande du pays.

COMMUNICATIONS

LA LEGATION DE LUXEMBOURG EN BELGIQUE fait savoir qu'elle a constitué un comité de secours et de renseignements pour les Grand-Ducaux résidant à Anvers et aux environs. Les compatriotes que la chose intéresse sont priés d'assister à une réunion générale de tous les Luxembourgeois, qui aura lieu le samedi 19 courant, à 10 heures (heure belge), au local du cercle, "Hôtel de Luxembourg", rue Breydel, 35, Anvers.

La Guerre

Dernières Nouvelles

Les prisonniers belges en Allemagne

BRUXELLES, 14 déc. (Wolff.). Officiel. — Le gouvernement général reçoit des autorités allemandes, les listes des Belges, arrêtés en Allemagne, ainsi que celles des Belges, qui ont été mis en liberté.

Ces listes seront mises à la disposition de l'"Agence belge de renseignements pour les prisonniers de guerre et les internés, sous le Patronage de la Croix-Rouge de Belgique, située à Bruxelles, marché au Bois, 12." Des demandes de renseignements, doivent donc être adressées à cette agence. Celles qui seraient adressées au gouvernement général seront remises à la Croix-Rouge. Le gouvernement général reçoit de nombreuses demandes de mise en liberté de Belges arrêtés en Allemagne.

Il est évident que chaque demande est examinée avec soin, mais cet examen exige de longues correspondances. Il est donc inutile de faire à nouveau la demande, si après deux ou trois semaines on n'a pas encore reçu de réponse.

Les prisonniers de guerre, c'est-à-dire tous ceux qui ont appartenu à l'armée belge, ne seront libérés qu'à la fin de la guerre. Il ne peut y avoir d'exception à cette règle que pour le cas où les pays belligérants échangeraient des prisonniers, ou aussi quand, sur avis des médecins militaires allemands, les hommes en question ne seraient plus en mesure de prendre les armes.

Une interview du général von Bissing

HAMBOURG, 15 déc. (Wolff.) Le gouverneur général pour la Belgique, le général de cavalerie von Bissing a déclaré ce qui suit au correspondant des "Hamburgischen Korrespondenten": Je veux conserver l'ordre et la paix dans ce pays qui sert de bases d'opérations à nos troupes.

Notre armée saura que l'ordre règne derrière elle, pour qu'elle puisse librement, et à tout instant, diriger son regard sur l'ennemi. J'espère aussi pouvoir travailler d'accord avec les autorités civiles.

Quand Sa Majesté l'Empereur me nomma gouverneur-général, il insista spécialement pour que je fasse tout ce qui est nécessaire pour aider les faibles en Belgique.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel d'Anvers

Audience de Lundi

LES PILLARDS A EECKEREN. — Le 31 octobre la police de cette commune rencontra trois individus, les nommés B. D. et R., qui poussaient une charrette à bras, chargée de 1000 kilos de charbon, volé dans la gare d'Eeckeren.

On les arrêta, malgré qu'ils opposèrent une violente résistance, et le tribunal les a condamnés: B. à 9 mois de prison; D. à 6 mois, et R. à 3 mois.

ABUS DE CONFIANCE. — Le nommé G. L., diamantaire, demeurant place de l'Ancien Canal, avait reçu du négociant Hirstal, une partie de diamant d'une valeur de 620 francs. L... vendit le diamant pour la moitié de sa valeur, et garda la somme. On le condamne par défaut à 6 mois de prison et 26 francs d'amende.

UN RECIDIVISTE. — Le nommé Jul. Sch... a été condamné à 15 mois de prison pour vol d'un coupon d'étoffe dans la rue de l'Esplanade. Cet individu avait déjà subi 13 condamnations.

ACQUITTE. — Un louageur, Jacques L..., comparait pour avoir occasionné des blessures involontaires au jeune Marcel O... Celui-ci reçut un coup de pied du cheval de L... à l'avenue De Keyser. Les juges acquittent le prévenu pour le motif qu'il ne pouvait pas empêcher son cheval de s'effrayer par suite du passage d'une musique en cet endroit.

DIFFAMATION. — La colporteuse Petronnelle De R... a déjà subi plus de vingt condamnations pour injures à la police et pourtant elle continue comme le nègre. En juin 1914 elle dégoisa de nouveau quelques sottises à l'adresse d'un agent stationnant rue Schoyte. Cela lui vaut 15 jours de prison et 26 francs d'amende.

PILLARD D'OCCASION? — M. F. se promenait, le 26 octobre, du côté du "Steenenbrug". Arrivé à hauteur de la boucherie militaire, un individu, qu'il ne connait ni d'Adam ni d'Eve, l'invita à entrer dans cet établissement. La visite faite, son nouvel "ami" lui dit, montrant une villa en face: "Va donc voir là, en voilà une qui est bien arrangée!"

Ils y allèrent et, après inspection, l'individu, qui se donna pour le veilleur, proposa de vendre "pour 100 fr." tous les meubles de la villa: y compris un piano, un buffet, des armoires, des tables, des chaises, etc...

C'était là une occasion superbe, se disait M. F., et il alla quérir les cinq louis, une charrette et, en même temps... la police de Borgerhout, qui verbalisa à charge de l'étrange veilleur. Celui-ci, défendu par Me Palmans, sera soumis à l'examen d'un médecin aliéniste.

ENCORE LE PILLAGE DE LA BOUCHERIE MILITAIRE. — Chez deux habitants de Deurne, Van Im et Or, on trouva du linge, appartenant à M. Torfs, directeur de cet établissement et de sa servante, ainsi que 15 kilos de sel, provenant de l'abattoir. Le second inculpé s'opposa même à la perquisition par la police et se rendit coupable de diffamation envers une tierce personne.

Défenseur, maître Van Lil.

Mardi, prononcé du jugement.

ETAT-CIVIL D'ANVERS

DECES DU 14 DECEMBRE 1914.

Sexe masculin: A. Seillie, veilleur, 66 ans, ép. de H. Van Boghout, longue rue Scholiers, 2; M. Van Hemelryck, employé, 46 ans, ép. de J. Brenders, rue Mutsaert, 11; J. Van den Bergh, s. pr., 71 ans, veuf de T. Van Vaernewyck, rue Ste-Elisabeth, 73; P. Dormul, s. pr., 62 ans, veuf de M. Van Maesaeke, rue Fugger, 25; F. Van den Bergh, maçon, 50 ans, ép. de A. Grave, Quai Flamand, 17; C. Cornelis, s. pr., 80 ans, ép. de D. Van Peuter, dom. à Willebroeck.

2 enfants au-dessous de 7 ans; 1 mort-né.

Sexe féminin: C. Van Herlbruggen, 11 ans, rue Nationale, 45; L. Putmans, s. pr., 80 ans, veuve de J. Estur, rue de Hollande.

3 enfants au-dessous de 7 ans.

Décès: Sexe masculin, 9; sexe féminin, 5. Total: 14.

Naissances: Sexe masculin, 6; sexe féminin, 5. Total: 11.

Liste officielle des prisonniers de guerre belges en Allemagne

Amorisson Georges, 28e ligne; Aerts Jean, 8e ligne; Braynell Jos., 8e ligne; Brackmans François, 28e ligne; Blanquart Maur., 8e ligne; Boons Edouard, 8e ligne; Cernoulie François, 28e ligne; Buylle Pierre, 8e ligne; Borgimans Auguste, 8e ligne; Cellier Célestien, 8e ligne; Chalant Louis, 8e ligne; Clemminck Alphonse, 8e ligne; Coenen Gust., 8e ligne; Constant Arthur, caporal, 8e ligne; Charliers Albert, id., id.; Corneils Emile, id.; De Keyser Léopold, 8e ligne; De Moor Edmond, 8e ligne; De Maevere Henri, 8e ligne; De Meyer Adelar, 8e ligne; Dillen Jean, 28e ligne; Dielis Dom., 28e ligne; De Dancker Martin, 8e ligne; De Mont Edouard, 8e ligne; De Wilde Albert, 8e ligne; De Leenber D., 8e ligne; De Cauwer Léon, 8e ligne; De Volder Charles, 8e ligne; De Vleeschouwer Alphonse, 28e ligne; De Panne Arthur, 8e ligne; De Bouckeleer Fidèle, 8e ligne; Esfrebelle Maurice, 8e ligne; Eggers Martin, 8e ligne; Fiévoz Pierre, 8e ligne; Poulieckx Fernand, 8e ligne; Goedgebuer Léon, 28e ligne; Geleyns Augustin, 8e ligne; Hollander Arthur, caporal, 8e ligne; Hulsebaut Jos., 8e ligne; Hermans, Charles, 28e ligne; Hulleghem Aug., 8e ligne; Houlet Edouard, 8e ligne; Hermans Charles, 8e ligne; Huybrecht Julien, 28e ligne; Honnebert Benoit, 8e lig.; Janssens Auguste, 8e ligne; Kosolosky Alp., 23 ligne; Luypaert Philemon, 28e ligne; L'heureux Ferdinand, 8e ligne; Midy Jules, sous-officier, 8e ligne; Midy Ernest, id., id.; Mols Mathieu, 28e ligne; Marsille Julien, 8e ligne; Maes Octave, 8e ligne; Mostmans A., 8e ligne; Opdebeek Jean-Bapt., 8e ligne; Pieron Ursmar, 8e ligne; Paternoster Alph., 8e ligne; Rombaut Gustave, 8e ligne; Robert Jules, 8e ligne; Romain Fernand, 8e ligne; Sels Jean, 8e ligne; Stevens Alph., 8e ligne; Schaillée Oscar, 8e ligne; Stevens Oscar, sous-officier, 8e ligne; Tops François, 8e l.; Thoys Maurice, 8e ligne; Troch Alphonse, 8e ligne; Van den Bossche Gustave, 8e ligne; Van de Put Jos., sous-officier, 8e ligne; Van Vlieberghe Théophile, 8e ligne; Vervloet Jean, 8e ligne; Van Raemdonck Hubert, 8e ligne; Van Looy Louis, 8e ligne; Vasseur François, 8e ligne; Verley Edmond, 8e l.; Van Hoedonaghe Jean, 8e ligne; Van Laeren François, 28e ligne; Van Heedenhove Guill., 8e ligne; Van Hal Jos., 8e ligne; Van Nieuwenhove Louis, 28e ligne; Van Cauwenbergh Arthur, 8e ligne; Van Kerckhove Alphonse, ligne; Venneman Henri, 8e ligne; Verroth Jean, 8e ligne; Van Damme Gustave, 8e ligne; Westendorp Léon, 8e ligne.

Aerts Jean, 8e ligne; Armand Constant 8e ligne, Mons; Allebi Jos., caporal, 6e ligne, Anvers; Baems Sébastien, 8e ligne. Bartiers Jacques, 8e ligne; Backx Gaston, 8e ligne; Blereau Gustave, 8e ligne; Bertels Charles, 8e ligne; Bortier J., 7e ligne Quaregnon; Bulken A., 7e ligne, Levalle; Bohogne Hector, caporal, 8e ligne; Coene L., 8e ligne; Carlier E., 28e ligne; Claessens Charles, 28e ligne; De Vos Jules, 28e ligne; De Meestere, 8e ligne; Dejardin Jules, sous-officier, 8e ligne; De Trove Jos., 8e ligne; De Decker Adolphe, 8e ligne; De Pater, 8e ligne, Anvers; De Bie, 3e carabin. 4.4, Anvers; De Bakker F., guides, Bruxelles; De Coster René, caporal, 8e ligne; De Truis François, 8e ligne; Daoust Jos., sous-offic., 8e ligne; Dardenne Georges, 8e ligne; De Roeck Charles, 8e ligne; Ferdinand René, 8e ligne; Pereaux Walther, 8e ligne; Fontaine, 8e ligne, Anvers; Flies Jos., 8e ligne; Heylen Louis, 8e ligne; Janssens Corneille, 8e ligne; Jans Donat., 8e ligne; Joos Cés., 28e ligne; Julaaert Jos., 7e ligne 3/4, Anvers; Knaepen Jean, 8e ligne; Laereys L., grenad., Merxem; Moort Alphonse, 8e ligne; Maerten François 8e ligne; Omdewardo Al., 8e ligne; Onghena Aimé, 28e ligne; Paitzeys P., artiller. de fort., Anvers; Roort Constant, 8e ligne; Raedemaker Jean, 8e ligne; Remooy Lorand, 8e ligne; Robeets E., artiller. de fort., Anvers; Stevens Pierre, 8e ligne; Staut Léopold, 8e ligne; Schollaert Joseph, 8e ligne; Thomas Léon, 8e ligne; Vorstappen Aloïs, 8e ligne; Van Lierde Henri, 8e ligne; Verspecht Jean, 8e ligne; Van Puymbroeke Adolphe, 8e ligne; Van Autenhove Dom., 8e ligne; Van Raegem Pierre, 8e lig.; Van Hille Louis, sous officier, 8e ligne; Van den Bossche C., grenad., Anvers; Van Name F., 8e ligne; Van Haev Jos., 8e ligne; Van Mol Armand, 8e ligne; Van Muysen Robert, 28e ligne; Van den Abeele Gustave, 8e lig.; Van der Sypt Remi, 28e ligne; Van den Broeck Remi, 8e ligne; Van Aerschot Ch., 8e ligne; Van Roniergem G., 8e ligne; Van Driessche Pierre, 8e ligne; Van Weert Alph., 8e ligne; Van Gulck Florimond, 28e ligne; Valerio Louis, 7e ligne 3 4, Anvers; Van Droogenbroeck C., 11e ligne 3 4, Bruxelles.

Alget J., 1er ligne 2 3, Moll; Brabandt Victor, 7e ligne 2/1, Anvers; Block Omer, 3e chasseurs à pied, Mons; Bonaert, 23e lig., 1/3, Scheldewindeke; Boeckel A., 4e chass. à pied, 2/4, Liège; Baes Rich., 5e ligne 1 4, sous-lieutenant, Rabaix; Curvers J. J., 15e ligne 2/3, Opdorp; De Landtsheere Ad., 6e mitr., Kockelberg; Deleeuw J., 5e chasseurs à pied 1/1, Liége; De Schrijver, 8e ligne 2/ Liége; Demoesleer G., 5e ligne 2/2, Opdorp; Duray E., 4e ligne 2/3, Lierre; De Moulin Charles, 23e ligne 1/2, Lierre; De Conninckx, 2e génie, Malines; De Cierck, 2e ligne 1/1, Roulers; Deneyer J., 1er ligne 3/2, Forest; Debaardemaker, 2e ligne 1/2, Moll; Deckers R., 5e ligne 2/3, Mons; De Meyer J., 4e ligne 2 3, Anvers; Deckers Charles, 4e ligne 1/2, Anvers; De Baere H., 4e ligne 1/3, Anvers; Delournay H., 4e ligne 1/3, Anvers; Eloy Philippe, 1er carabiniers 2/3, Bruges; Fleurquin F., 23e ligne 1 3, Wavre-Ste-Catherine; Feys Henri, 11e ligne 3/4, Mons; Gellet H., 3e chasseurs à pied, Tournai; Goosers J., maréchal des logis, 6e batterie mixte, Anvers; Gilbert Jos., 1er car., 4/2, Anvers; Garemynckx Ach., 1er carab. 2/4, Anvers; Huet Gustave, 5e ligne 3 1, Anvers; Hoppe R., 4e ligne 2/3, Quaregnon; Hendrickx, 2e ligne 3/2, Lessines; Hardy Charles, 2e ligne 2 3, Jemappes; Hanssens 5e ligne 1 3, Tournai; Jamer H., 4e ligne 1/3, Anvers; Keusters Léopold, 4e ligne 2 3, Charleroi; Kauspie Mar., 4e ligne 2/3, id.; Luicken Charles; Leemans Aug., 2e ligne 1/3, cycliste, Anvers; Lemière N., 25e ligne 2/2, Tournai; Lekeville Omer, 4e car. 2/3, Koekelberg; Mouveau L., 4e ligne 2 3, Anvers; Machiel R., 5e ligne 1/2, Uccle; Meerschaut D., 1er ligne 1 2, Droogenbosch; Marica Gér., 5e ligne 2/2, Ransl; Mozin André, 11e ligne 1/1, Niel; Nuyts Jos., 2e gren., 2 2, Puers; Naus Rob., 27e ligne 1/2, Liége; Odevaere J., 1er grenad. 4 4, Tournai; Oyen Felix, 5e ligne 3/1, Anvers; Proot Charles, 26e ligne 3/4, Malines; Ringoot Jos., 6e lig. 1/1, Bruges; Roger Sylv., artiller. 81e batt., Roulers; Robrecht H., 4e ligne 2/1, Deurne; Reuter Aug., 23e ligne 2/2, Lierre; Seinhave, 2e ligne 1/1, Lembecq; Sibert Charles, 25e ligne 3/4, Bruges; Sertyn Honoré, 12e ligne 4 4, Mons; Timmerman J., 4e ligne 2/3, Anvers; Thomas H., 2e ligne 2/3, Waterloo; Vilain Hyacinthe, 27e ligne 2 2, Anvers; Van de Winckel G., 2e chasseurs à cheval, Mons; Van den Brande H., artill. 12e batt., Malines; Van Nieuwenhuyze, 23e ligne 1/2, Lierre; Veret Ed., 5e ligne 1 3, Tournai; Van den Broeck F., 2e gren. 2 3, Tournai; Verdecke Victor, 5e ligne 3 4, Tournai Van de Wouwer J., 5e ligne 3/2, Liége; Wullaert C., 1er chasseurs à pied, Austruweel; Wolfs J., 14e ligne 1/2, Roysbrechtegem; Wambecq Mar., 2e guides, Anvers.

John P. BEST & Co
TOUT-VENANTS
Foyers Domestiques
Industriels
Première qualité
Se renseigner aux bureaux
Place Verte, 36-37

Déménagements
Maison Ed. VAN REETH
138, rue Nationale, Anvers
a l'honneur d'informer le public éprouvé par les événements de la guerre, qu'elle dispose de magasins (garde-meubles) et qu'elle se recommande à sa bienveillante attention. Toutes les affaires seront faites aux prix et conditions du syndicat des déménageurs. 3492
Déménagements pour la Ville, la Province et l'Extérieur
Adresse télégr.: «Continent». Tél. 4701

On demande femme de chambre Se présenter entre 9 et 12 et 2 à 5 h., aven. des Arts 42. 3490

Servante, cuisinière conn. tout ouvrage dem. place Ecrire F. E. bur. journ. 3500

Deftig meisje, 8 jaar in dienst geweest, good de keuken kennende, vraagt plaats. Boulvd Leopold 163. 3503

Leçons. — Arithm., géom., trigon., algèbre., analyt., desc., phys. chim. — Prix très moderés. Succès certain. Ecr. P. W. bureau journ. 3490

On demande r. Montigny 18, jeune fille parlant franç. pour faire ouvrage de 1 à 8 h. Se présenter de 2 à 6 heures. 3497

Dem. place, homme honnête, âge mûr pour tout ouvrage, pour commissions ou comme camionneur, 116 rue de l'Offrande. 3468

A louer belle et grande chambre garnie ou non garnie. S'adr. 13, rue des Beggards. 3287

Belle chambre ou quartier garni à louer, maison fermée, 10 m. Gare centr., 20 r. de la Grande Ourse. 3498

Zu vermieten schönes möbliertes Quartier und möbliertes Zimmer. Elektr. Licht Lange Clarentr. 13, beim Pl. de Meir. 3458

A louer beau quartier garni dans maison honorable et tranquille, rue Verdussen 2, près de la Ch. de Malines. 3423

Belle chambre garnie à louer, 7 rue Van Straelen. Pas affichée. 3429

On demande à louer ou acheter magasin ou maison à changer en magasin. Ecr. K.Z. bur. du journal. 3430

Beau quartier garni à louer, eau, gaz et W.C. à l'étage dans belle maison fermée, 101 aven. du Sud, 3431

Magn. app. à louer pour pers. honn. tranq, 5 pl. tout conf. gaz, électr., rue Jordaens, 62. 3451

A louer en partie ou entier grde belle maison de rentier, conv. docteur, avocat, splend. sit., Sud. Prix très mod. Adr. journ. 3459

A louer, 39 rue de la Pacification, bel appartem. non garni, 8 places au 1er, avec grande terrasse, conf. moderne, gaz et élect. téléph., belle entrée. Loyer 125 fr. 3460

Beau quartier ou chambre bien garnie à louer avec ou sans pension. — Seul loc., 14 rue Sanderus. 3463

Beau quartier garni à louer, 14 rue du Bélier. 3392

A louer magasins, écuries, ateliers et quartier. — S'adresser 90, rue du Gaz. 3325

A louer dans maison 1r ord. appart. ou chambre rich. garn. avec pens., cuisine renom., usage bain. 37, rue de la Justice. 3342

A louer beau quart. W. C., gaz et eau de la ville à l'étage, rue Edouard Pecher 37, près gare du Sud. 3362

A louer dans jolie mais mod., quart. de plusieurs places, bien meub. avec ou s. cuisine et chambre bain. 4, rue Miroeus (pr. Pal. de Just.) 3363

Bureau à louer, 2 pl. rez-de-chaussée, centre de la ville. Adr. bur. du journ. 3370

A louer beau rez-de-chaussée avec jardin, 5 places, rue du Meeting 16. S'adress. 245 longue rue des Images. 3379

Avis aux sinistrés
A louer, jolie maison bourgeoise avec jardin, 5 r. Haringrode, au besoin pour court terme. S'adresser 137 Boulvd Léopold. 3381

Belle chambre garnie à louer, 25 fr. par mois ou appartement feu à gaz, éclairage électrique, 28, r. Van Dijck, Parc. 3476

A louer superbe app. français, tout confort moderne, six places. Situation centre. Prendre adresse bur. du journal. 3408

Belle et grande maison meublée à louer. S'adr. en l'étude du notaire Van Diest 7 rue St Joseph. 3411

A louer, maison meublée, nouv. constr. habit. depuis seulem. un an. Bonnes cond. S'adresser 38, avenue Le Grelle, près de la Pépinière, à Anvers. 3502

Matelas
400 matelas, lits anglais et couvertures sont toujours disponibles en tous prix
AU WOLMOLEN
rue Haute, 15 Anvers
le plus grand magas. de matelas de la ville. Refugiés ont une réd. sur tous les achats. 3491

CIGARES
CIGARILLOS
qualité extra
Vente p. boîte à prix réduit
de 2 à 5 heures
NOËL - ÉTRENNES
André De Ruyter
26, RUE BOISOT, 26
ANVERS-SUD 3501

A vendre cuisinière très bon état, par suite de décès. Boul. Léopold 133. 3489

On achète
LOTS DE VILLES
d'Anvers, de Liége et de Bruxelles, au comptant, 62 rue du Bien-Etre. 3504

Impr.-édit. A. Benoy, rue Coquilhat, 9.

BULLETIN D'ABONNEMENT
Journal "La Presse"
Anvers, 54, Rue Nationale, 54, Anvers
TÉLÉPHONE 221

Le soussigné (nom) . . . .
Adresse . . . . localité. . . . .
déclare prendre un abonnement de mois au journal « LA PRESSE » et désire le recevoir GRATUITEMENT jusqu'au 31 décembre 1914.
Le 1914
Signature. . . . .
Découper ce bulletin et le remplir à l'adresse de « LA PRESSE », rue Nationale 54, Anvers.
PRIX POUR TOUTE LA BELGIQUE Fr. 12
9 mois fr. 9.— ; 6 mois fr. 6.— ; 3 mois fr. 3.—